

LES MEDIAS ET LE VIRUS DU CHIKUNGUNYA SUR L'ILE DE LA REUNION: UNE DRAMATIQUE EVALUATION DU RISQUE EN MILIEU TROPICAL?

PHILIP WEINSTEIN¹, SRILATA RAVI², JEROME DORVIDAL³

In 2005–6, the French Indian Ocean island of Réunion experienced a massive epidemic of the mosquito borne viral infection Chikungunya. Reporting on the epidemic in the print media demonstrates a considerable lag compared to the real-time evolution of the epidemic, and this paper explores possible reasons for that delay. We analyse the content of print media articles about Chikungunya from two Réunionnais newspapers (Témoignages and Clicanoo) and two newspapers from metropolitan France (Le Figaro and Le Monde). The media representations also highlight the importance of belief systems as modulators of people's risk perception and their subsequent health protective behaviour.

Key words : Chikungunya, epidemy, risk, perception, tropicality.

L'île de La Réunion, département français dans l'espace indioocéanique depuis 1946, a été frappée en 2005 et en 2006 par une épidémie majeure, l'infection virale du Chikungunya. Classée parmi les "maladies infectieuses émergentes"⁴, cette infection transmise par un moustique n'avait jamais été recensée dans l'océan Indien. Néanmoins, selon une publication de l'Institut de Recherche pour le Développement (IRD), cet Alphavirus⁵ aurait déjà été identifié au Tanganyika en 1956 (Saluzzo, Vidal, Gonzales, 2004 : 101), avant de coloniser l'Asie (Chastel, 1992). En dépit du fait que plus de 250 000 personnes – près d'un tiers de la population insulaire – ont été affectées par des poussées de fièvres soudaines, des rougeurs et des douleurs

¹ Professor of Public and Environmental Health School of Population Health University of Queensland (QLS/Australia).

² The European Languages & Studies (French), University of Western Australia.

³ Docteur en Histoire, Département des Relations Internationales, Faculté de Droit, Université de La Réunion.

⁴ Une maladie infectieuse émergente se caractérise par un virus infectieux proliférant à grande vitesse, une zone de distribution géographique ou la sévérité des symptômes. Parmi les exemples récents connus, le Sida et l'apparition du SRAS.

⁵ La transmission entre individus et entre espèces se fait par l'intermédiaire des moustiques ce qui permet de ranger les Alphavirus dans le groupe des arbovirus – ou Arthropodes Virus Borne.